

La non-violence évangélique pour un avenir *Laudato Si'*

Une proposition initiale pour le plan d'action de *Laudato Si'*

de Pax Christi International

Marie Dennis et Ken Butigan

Introduction

Le plan d'action de *Laudato Si'* envisage sept objectifs pour sept secteurs de la communauté catholique sur le chemin de *Laudato Si'* au cours des sept prochaines années. Ci-dessous, l'Initiative catholique pour la non-violence explique brièvement pourquoi la non-violence est essentielle pour atteindre chacun des sept objectifs et suggère comment « la non-violence évangélique pour un avenir *Laudato Si'* » pourrait être concrètement avancée dans chaque secteur, en tenant compte des différences culturelles et contextuelles. La théologie et la pratique de la non-violence sont au cœur de l'Évangile. La non-violence combine l'amour inconditionnel en action avec un effort constant pour s'opposer à la violence. C'est une spiritualité, un mode de vie, une stratégie pour changer le monde, une méthode pour protéger les personnes vulnérables et une éthique universelle. La clé de l'avenir de *Laudato Si'* est de fonder nos efforts sur le pouvoir de la non-violence active.

Objectifs de la non-violence évangélique pour *Laudato Si'*

Objectif 1. Réponse au Cri de la Terre (utilisation accrue d'énergies propres et renouvelables et réduction des combustibles fossiles afin d'atteindre la neutralité carbone, efforts de protection et de promotion de la biodiversité, garantie de l'accès à l'eau potable pour tous, etc.)

La violence présente dans nos cœurs, blessés par le péché, se reflète également dans les symptômes de maladie évidents dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans toutes les formes de vie. (LS2)

Le Cri de la Terre est un appel global et angoissé pour des solutions non violentes à la violence du changement climatique, à la perte de biodiversité, à la destruction de l'habitat, au manque d'accès à l'eau potable et à l'énorme impact de la violence humaine sur la biosphère. La violence sous toutes ses formes - directe, culturelle et structurelle - attaque notre maison commune et aggrave la crise croissante qui menace la survie même de notre planète. La terre souffre de la violence de l'indifférence et de la domination, de la guerre et de la militarisation, et de l'extractivisme destructeur. Dans de nombreux pays, la violence est également utilisée pour supprimer les défenseurs de l'environnement, perturbant ainsi notre capacité à répondre au Cri de la Terre. La destruction écologique est une violence systémique et structurelle.

La recherche a montré que la guerre, les préparatifs de guerre et les autres activités militaires sont particulièrement gourmands en combustibles fossiles, contribuent très largement au changement climatique et ont un impact négatif considérable sur l'environnement physique.

De vastes zones de la planète Terre ont été rendues inhabitables et improductives pendant les guerres et les conflits violents par les mines terrestres, les bombes, la pollution, la destruction des forêts et la destruction de l'habitat ainsi que de nombreuses espèces diverses de plantes et d'animaux.

Une seule ogive nucléaire pourrait provoquer un changement climatique dévastateur, entraînant une sécheresse et une famine généralisées qui pourraient coûter un milliard de vies. Dans le même temps, partout dans le monde, les installations d'armes nucléaires ont déjà contaminé la terre et l'eau avec des déchets radioactifs pendant 100 000 ans. L'héritage dangereux des essais d'armes nucléaires et l'élimination des déchets nucléaires ont eu des répercussions sur les personnes de couleur, en particulier les autochtones et les insulaires du Pacifique, ce qui illustre clairement et tragiquement le racisme environnemental.

Dans le même temps, les projets extractifs imposés aux communautés, par exemple en Amérique latine, ont accru la criminalisation des communautés protégeant leurs terres et leur eau. En juin 2020, l'Observatoire latino-américain des conflits miniers (OCMAL) a recensé 277 conflits socio-environnementaux liés à l'exploitation minière dans la région, dont cinq sont transnationaux.

La réponse au Cri de la Terre doit être caractérisée par une conversion à la non-violence qui accompagne la conversion écologique afin d'encourager des actions soutenues et courageuses pour panser les blessures que nous avons infligées à la terre. Parce que ce changement profond nécessitera une unité sans précédent et une coopération inégalée en plus de la conversion du cœur, une lutte non violente bien préparée et la plénitude de l'amour non violent seront nécessaires pour guérir notre planète blessée et nourrir une « civilisation de l'amour. » (LS 231) Une telle réponse au Cri de la Terre actualise la norme de paix juste de la durabilité écologique.

Objectif 2. Réponse au Cri des Pauvres (défense de la vie humaine, de la conception à la mort, et de toutes les formes de vie sur terre, avec une attention particulière aux groupes vulnérables tels que les communautés indigènes, les migrants, les enfants menacés par l'esclavage, etc.)

Aujourd'hui, cependant, nous devons réaliser qu'une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale ; elle doit intégrer les questions de justice dans les débats sur l'environnement, afin d'entendre à la fois le Cri de la Terre et le Cri des Pauvres. (LS 49)

Le Cri des Pauvres nous appelle à nous engager dans une vaste lutte non violente pour le bien-être des personnes et des communautés de vie les plus marginalisées dans le monde. Cet effort nous oblige à reconnaître et à combattre les violences structurelles et culturelles qui menacent la vie humaine, perpétuant la pauvreté et l'exclusion, la cruauté envers les animaux et la perte d'une biodiversité essentielle.

Par exemple, les violences liées au racisme, à la xénophobie et à la discrimination attaquent le cœur de la dignité d'une personne, divisent la famille humaine et entraînent des conséquences économiques, sociales et culturelles négatives, notamment la pauvreté, la marginalisation, l'exclusion sociale et les disparités économiques. Trop souvent, les structures ou institutions politiques et juridiques perpétuent la marginalisation et, dans de nombreux cas, constituent un facteur important de discrimination dans l'exclusion des migrants et des personnes de couleur.

La soumission violente des peuples indigènes, dont la vision du monde honore d'autres possibilités d'existence fondées sur des relations justes entre les humains et la nature, a contribué à des modes de vie non durables et a conduit à un militarisme permanent et destructeur. Une mondialisation de la solidarité enracinée dans la non-violence est nécessaire de toute urgence pour promouvoir des communautés durables fondées sur des économies du « suffisamment » et pour favoriser une sécurité humaine inclusive fondée sur la justice sociale, économique et écologique.

En outre, les investissements massifs dans l'armement et les préparatifs de guerre, tant par les pays riches que par les pays pauvres, les économies qui dépendent du développement, de la production et de la vente d'armes, ainsi que les entreprises et les pays qui tirent profit de la commercialisation d'armes et d'outils de guerre, illustrent l'effroyable incapacité de la communauté humaine à entendre ou à répondre au Cri des Pauvres qui, si souvent, n'ont pas accès à la satisfaction des besoins les plus élémentaires de la vie, notamment la nourriture, l'eau potable, un logement sûr, un emploi significatif/un revenu de base et les soins de santé. La stratégie non violente englobe les armes sociales des impuissants ou « les armes des faibles », tous les outils qui seront nécessaires à une révolution des valeurs pour un avenir Laudato Si'.

La violence se manifeste également dans l'exploitation et les mauvais traitements infligés aux animaux, qu'ils soient destinés à l'alimentation ou à devenir des animaux de compagnie, à la recherche ou au divertissement, et jusqu'à un million d'espèces sont actuellement menacées d'extinction, soit plus qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire de l'humanité. L'imposition par l'homme d'autres espèces a eu d'énormes conséquences écologiques qui préoccupent depuis longtemps les personnes de conscience, y compris les bouddhistes et les jaïns.

Les objectifs de développement durable des Nations unies représentent des étapes importantes vers une société juste, planète pacifique et non violente. Mais la transformation qu'ils représentent ne sera réalisée que par la mobilisation d'une vaste volonté politique, d'un engagement spirituel, d'une éducation à la non-violence, d'une formation et d'un renforcement des compétences en matière de philosophie et de stratégies de non-violence active et d'organisation à la base à tous les niveaux de chaque société. De telles réponses au Cri des Pauvres actualisent les normes de paix juste de la justice économique, de la justice raciale, de la justice écologique, de la relationnalité et de l'éducation aux compétences clés de la non-violence.

Objectif 3. Économie écologique (production durable, commerce équitable, consommation éthique, investissements éthiques, désinvestissement des combustibles fossiles et de toute activité économique nuisible à la planète et aux populations, investissement dans les énergies renouvelables, etc.)

*« ... [U]ne économie qui donne la vie et ne tue pas, qui inclut et n'exclut pas, qui humanise et ne déshumanise pas, qui prend soin de la création et ne la pille pas. »
L'économie de Francesco (19-21 novembre 2020)*

L'économie écologique est un ordre économique non violent enraciné dans des relations justes au sein de l'ensemble de la communauté terrestre, qui promeut des communautés durables et des économies du « suffisamment » et favorise une sécurité humaine inclusive fondée sur la justice sociale, économique et écologique. L'économie écologique rompt avec la logique de violence et d'exploitation qui caractérise un modèle économique axé sur le profit et la consommation, fondé sur l'hypothèse d'une croissance économique illimitée et sur l'externalisation des coûts environnementaux et du travail.

Apprendre la non-violence et s'exercer à vivre de manière non violente nous aidera à comprendre et à accepter un changement aussi important dans la vie économique. La non-violence s'oppose à la violence, mais elle est aussi l'antidote de la violence. En ces temps de crise, il est important de développer de manière exponentielle notre compréhension et notre capacité à utiliser la non-violence en l'appliquant dans nos propres vies, en construisant son infrastructure, en créant un système économique alternatif constructif et non violent conçu pour sauvegarder l'humanité et la terre - et en générant le pouvoir populaire nécessaire à la mise en place de ces systèmes. Le domaine de l'économie politique non violente a beaucoup à enseigner ici, avec une sagesse particulière issue des traditions bouddhistes.

L'économie écologique sera aussi nécessairement démilitarisée aux niveaux local, national et mondial. Elle n'investira pas dans les préparatifs de guerre ou la sécurité militarisée, la production et la commercialisation d'équipements ou d'armes militaires, y compris les armes nucléaires et autres armes de destruction massive. Une campagne soutenue et à long terme pour la reconversion économique des économies militarisées est essentielle pour faire face à la crise climatique.

Les travailleurs et propriétaires catholiques impliqués dans la production d'armes et les entreprises connexes devraient être encouragés à examiner les dimensions éthiques et morales de ce travail sur la base d'une éthique universelle de la non-violence et à développer une stratégie pour passer à un travail alternatif dans l'économie verte. La profonde expérience de nombreuses communautés religieuses, organisations et diocèses catholiques en matière d'investissement socialement et écologiquement responsable pourrait faciliter l'investissement dans des projets qui s'alignent sur une perspective éthique de non-violence/écologie intégrale.

Objectif 4. Adoption de modes de vie simples (sobriété dans l'utilisation des ressources et de l'énergie, éviter le plastique à usage unique, adopter une alimentation plus végétale et

réduire la consommation de viande, utiliser davantage les transports publics et éviter les modes de transport polluants, etc.)

Beaucoup de choses doivent changer de cap, mais c'est surtout nous, les êtres humains, qui devons changer. Il nous manque la conscience de notre origine commune, de notre appartenance mutuelle et d'un avenir à partager avec tous. Cette conscience fondamentale permettrait de développer de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Un grand défi culturel, spirituel et éducatif se présente à nous, et il exigera que nous nous engageons sur le long chemin du renouveau. (LS 202)

Le chemin du renouveau doit inclure une conversion à la non-violence. « La violence est une tendance qui nous tire en arrière, loin de la reconnaissance de l'unité ; la non-violence nous tire en avant, vers la reconnaissance de l'unité.... La non-violence est liée à une conscience supérieure ou à l'amour ... Le comportement non violent est au cœur de notre identité humaine ... La non-violence n'est pas seulement à sa place dans cette nouvelle histoire d'unité. La non-violence est la nouvelle histoire et le moyen d'y parvenir. » (Michael Nagler, Third Harmony)

La non-violence est une spiritualité et un mode de vie courageux qui défie activement la violence et toutes les formes d'injustice avec créativité, imagination et amour. La non-violence est un chemin de conversion, de transformation personnelle et sociétale profonde, qui permet de passer de la « vieille histoire » de la domination et de l'exploitation à la « nouvelle histoire » de la communion universelle.

La non-violence est un processus constructif applicable à un niveau personnel, interpersonnel et socio-structurel. Elle comprend la résistance non violente et l'action non violente pour le changement social. Elle met également en œuvre des techniques et des pratiques quotidiennes, notamment la communication non violente, l'écoute compatissante, les cercles de paix de justice réparatrice, l'éducation pacifique des enfants, la guérison des traumatismes, la formation à la lutte contre le racisme et la création de communautés non violentes. Il s'agit d'une base essentielle pour une vie simple. Ces mouvements vers la simplicité actualisent les normes de paix juste en formant des communautés non violentes et des disciplines spirituelles.

Objectif 5. Éducation écologique (repenser et redéfinir les programmes d'enseignement et la réforme des institutions éducatives dans l'esprit de l'écologie intégrale afin de créer une conscience et une action écologiques, promouvoir la vocation écologique des jeunes, des enseignants et des responsables de l'éducation, etc.)

Il y a une noblesse dans le devoir de prendre soin de la création par de petits gestes quotidiens, et il est merveilleux de voir comment l'éducation peut entraîner de réels changements dans le mode de vie. (LS211)

Les humains, au lieu de prendre soin de la terre qui nous nourrit, ont endommagé sa capacité à maintenir la vie. Ainsi, nous sommes aujourd'hui confrontés à des problèmes écologiques qui

menacent de détruire les systèmes de soutien de la vie sur terre. Nous devons apprendre à devenir de bons partenaires non violents avec la terre pour assurer le bien-être de notre ensemble écologique.

Pour construire la capacité mondiale de vies, de relations, de stratégies et de mouvements non violents pour le changement social, qui sont nécessaires pour naviguer dans les crises climatiques, promouvoir une économie écologique et encourager des modes de vie simples, il faudra une conscientisation massive ainsi que la mobilisation du pouvoir populaire non violent dans le monde entier pour soutenir les politiques nationales et internationales établissant une économie mondiale juste, non violente et durable. Cette conscientisation commence par l'inclusion du terme « non-violence » et de la terminologie de la stratégie, de l'éthique et de la spiritualité de la non-violence dans tous les enseignements de *Laudato Si'*. Le terme invite à la recherche et constitue une clé pour ouvrir un riche trésor de sagesse et de pratiques provenant de l'Église et d'autres traditions.

La formation fondamentale, l'éducation, la formation et le renforcement des compétences dans la philosophie et les stratégies de la non-violence active sont nécessaires de toute urgence dans tous les coins du monde. Amener les marges, où la non-violence est pratiquée par nécessité ou par choix, au centre de l'éducation catholique. L'éducation aux principes et aux pratiques de la non-violence évangélique pour les paroisses catholiques, les communautés religieuses, les universités catholiques, les organisations catholiques et les 1,3 milliard de catholiques dans le monde, pourrait apporter une énorme contribution à une nouvelle façon d'être en relation avec les autres humains et avec la terre au lieu des violences bien ancrées, y compris la violence écologique, qui définissent trop souvent nos sociétés.

Une telle formation proposée par l'Église pourrait renforcer la capacité de la société civile et des mouvements populaires à comprendre et à diffuser les principes, les stratégies et les méthodes de changement social non violent qui sont nécessaires à l'avenir envisagé dans *Laudato Si'*. Une préparation et une planification minutieuses, souvent à long terme, sont fondamentales pour l'efficacité des mouvements populaires non violents. Il s'agit notamment de développer les compétences nécessaires à la transformation des conflits, à l'interruption de la violence environnementale, de la violence à l'égard des espèces non humaines et de la violence à l'égard des défenseurs de l'environnement, et à l'organisation de systèmes, de structures et de politiques qui contribuent à des cultures de non-violence pour le bien-être de l'ensemble de la communauté terrestre. Une telle éducation actualise la norme de paix juste de la formation aux compétences clés de la non-violence.

Objectif 6. Spiritualité écologique (retrouver une vision religieuse de la création de Dieu, encourager un plus grand contact avec le monde naturel dans un esprit d'émerveillement, de louange, de joie et de gratitude, promouvoir des célébrations liturgiques centrées sur la création, développer la catéchèse écologique, la prière, les retraites, la formation, etc.)

Une écologie intégrale est aussi faite de gestes quotidiens simples qui rompent avec la logique de la violence, de l'exploitation et de l'égoïsme. En définitive, un monde de

consommation exacerbée est en même temps un monde qui maltraite la vie sous toutes ses formes. (LS 230)

La communauté humaine est confrontée à une crise spirituelle, écologique et sociale enflammée quotidiennement par une culture mondiale de la violence et de la guerre. Comme l'exprime *Laudato Si'*, la conversion écologique « implique une prise de conscience aimante du fait que nous ne sommes pas déconnectés du reste des créatures, mais réunis dans une splendide communion universelle ». (# 220) La non-violence est un processus permettant de nourrir une telle conversion écologique vers de justes relations entre les humains et entre les humains et le reste du monde naturel - de l'ancien mode de domination et d'exploitation vers une « civilisation de l'amour. » (*Laudato Si'* #231) Elle est personnelle, interpersonnelle, socio-structurelle et écologique.

« La non-violence évangélique n'est pas simplement un sous-thème dans le domaine de l'éthique ou une tactique significative dans la politique de paix et de révolution. » Au contraire, « la non-violence est une façon de parler du mystère essentiel de Dieu tel qu'il est révélé et incarné en Jésus-Christ et de la transformation active de l'humanité par Dieu en un règne non violent de paix et de justice... ».¹

En plus d'être une méthode pratique pour affronter la violence et favoriser la justice sans violence, la non-violence est un paradigme de la plénitude de la vie qui s'étend à toutes les dimensions de la vie. L'évêque Robert McElroy a déclaré : « Nous devons intégrer la non-violence dans l'Église. Nous devons la faire passer des marges de la pensée catholique au centre. La non-violence est une spiritualité, un style de vie, un programme d'action sociétale et une éthique universelle. »²

En tant qu'éthique universelle, la non-violence offre à l'Église une base théologique, pastorale et stratégique pour le travail à long terme de lutte et de construction de l'avenir envisagé dans *Laudato Si'*. C'est un paradigme de la plénitude de vie avec lequel nous sommes appelés à répondre aux défis contemporains monumentaux, de la destruction de l'Amazonie à la menace des armes nucléaires et du changement climatique ; de l'oppression systémique des migrants à la souffrance indicible causée par la traite des êtres humains ; de la violence de la pauvreté endémique et de la consommation excessive à la catastrophe de la guerre et à la destruction de notre belle planète. La non-violence est un cadre théologique et pratique qui transcende ces formes de violence et bien d'autres.

Au cœur de la non-violence chrétienne se trouve le Sermon sur la Montagne, le plan, la vision et l'instruction de Jésus pour une vie de disciple mature à l'image du Christ, avec ses nouveaux commandements de non-violence. La non-violence évangélique est bien plus qu'une stratégie politique; c'est une spiritualité à travers laquelle nous voyons et interprétons la vie, un

¹ John Dear, "Notes pour une théologie de la non-violence", 17 juillet 2017, manuscrit non publié

² Évêque Robert McElroy : Déclaration, "Le chemin de la non-violence : Vers une culture de la paix", symposium, Dicastère pour la promotion du développement humain intégral, Cité du Vatican, 4-5 avril 2019.

ensemble de vertus et de principes pour le changement personnel et social³. La non-violence n'est pas passive. Elle ne consiste pas seulement à cesser de tuer, bien que ce soit un point de départ évident. La non-violence est plutôt un langage de vérité dans une lutte mondiale pour l'intégrité, la paix juste et la durabilité écologique. C'est la transformation et la guérison de nos vies et de notre monde.⁴ Un tel changement actualise les normes de paix juste en soutenant les disciplines spirituelles et les habitudes vertueuses.

Objectif 7. Mettre l'accent sur l'engagement communautaire et l'action participative pour prendre soin de la création aux niveaux local, régional, national et international (promouvoir le plaidoyer et les campagnes populaires, encourager l'enracinement dans le territoire local et les écosystèmes de proximité, etc.)

Les peuples et leurs mouvements sont appelés à crier, à se mobiliser et à exiger - pacifiquement, mais fermement - que des mesures appropriées et urgentes soient prises. Je vous demande, au nom de Dieu, de défendre la Terre Mère. -- Pape François, discours de la rencontre mondiale des mouvements populaires, 2015.

La transformation mondiale sans précédent qui est nécessaire de toute urgence pour réaliser un avenir à la *Laudato Si'* dépendra de la mobilisation de mouvements mondiaux de pouvoir populaire pour le changement en utilisant la non-violence active qui est « stratégique, courageuse, centrée sur l'amour et organisée »⁵. L'éthique universelle de la non-violence peut fournir une base claire et stable pour cette « révolution culturelle » (*Laudato Si'* #114) vers « la justice, la paix, l'amour et la beauté ». (*Laudato Si'* #246)

L'Église catholique, avec ses partenaires religieux et de la société civile dans le monde, peut jouer un rôle extrêmement important pour soutenir ce changement en dynamisant les mouvements non violents de pouvoir populaire pour le changement structurel (y compris dans les domaines du changement climatique, de la biodiversité et de la durabilité écologique) ainsi que les compétences d'organisation sociale non violente et les pratiques de prise de décision qui permettent de construire un monde nouveau dans la coquille de l'ancien. L'Église peut fournir une formation critique à la théologie et à la philosophie de la non-violence et à un large éventail d'approches non violentes de la transformation sociale, en encourageant les

³ Par exemple, les six principes de la non-violence du Dr Martin Luther King, Jr : La non-violence est un mode de vie pour les personnes courageuses ; la non-violence cherche à gagner l'amitié et la compréhension ; la non-violence cherche à vaincre l'injustice, pas les gens ; la non-violence soutient que la souffrance volontaire peut éduquer et transformer ; la non-violence choisit l'amour au lieu de la haine ; et la non-violence croit que l'univers est du côté de la justice.

⁴ Dans son livre *Healing Resistance : A Radically Different Response to Harm*, Kazu Haga écrit : "Lorsque nous considérons la résistance non violente comme faisant partie d'un processus de guérison de nos blessures collectives ; lorsque nous travaillons à cultiver la compassion pour tous les êtres, y compris ceux qui perpétuent les systèmes d'injustice ; lorsque nous commençons à voir que notre objectif ultime n'est pas seulement de changer les structures injustes mais aussi à changer les cultures, les systèmes de valeurs et à réparer les relations - c'est à ce moment-là que nous commençons à entrer dans le shugyo [terme japonais pour "pratique"] de la non-violence." (Parallax Press, 2020)

⁵ Dans une interview accordée à Vatican News, la fille du Dr Martin Luther King Jr., Bernice King, a déclaré que s'il était vivant aujourd'hui, il nous exhorterait "à embrasser la non-violence, qui est stratégique, courageuse, centrée sur l'amour et organisée, afin de réaliser la Communauté bien-aimée, ce qui inclut l'éradication de ce qu'il appelait le triple mal du racisme, de la pauvreté et du militarisme". Alessandro Gisotti, "Bernice King : Le Pape et mon père, unis dans le même rêve", Vatican News, 6 juin 2020.

<https://www.vaticannews.va/en/world/news/2020-06/interview-bernice-albertine-king-george-floyd-discrimination.html>

mouvements populaires à bien se préparer et à développer la discipline nécessaire à un engagement durable.

Enracinée dans la vie et les enseignements de Jésus, la non-violence est le moyen le plus fidèle et le plus efficace d'avancer dans notre monde turbulent et violent. La non-violence rejette clairement la violence, crée des ouvertures pour la lamentation, la confession, le pardon, la réparation et la réconciliation, et applique des stratégies pour un changement structurel et systémique indispensable. La non-violence est la clé de notre voyage vers un avenir conforme à *Laudato Si'*.

En nous exhortant à répondre au défi déchirant de la crise climatique, le pape a souligné l'esprit et la dynamique de la non-violence. Le pape François exige que nous défendions la Terre Mère, et que nous le fassions dans un esprit puissant et non violent : « pacifiquement, mais fermement ». La non-violence n'est pas simplement une position ou un idéal ; c'est un processus incessant de lutte et de transformation qui défie résolument la violence sans l'utiliser ; qui transforme et résout les conflits ; et qui recherche la justice, la paix et la réconciliation pour tous.

Il faudra pour cela mettre en marche un mouvement mondial de changement sans précédent. Cette initiative réussira dans la mesure où l'engagement communautaire et l'action participative pour l'écologie intégrale aux niveaux local, régional, national et international sont non violents. Les stratégies non violentes explicites sont deux fois plus efficaces que les stratégies violentes, car elles sont plus susceptibles de générer et de maintenir le pouvoir populaire nécessaire au changement social.⁶ Un tel accent actualise les normes de paix juste des processus participatifs, de la société civile robuste et de l'action directe non violente.

Ce passage à un avenir non violent ne sera ni facile ni rapide. Il nécessite une organisation, une formation et une discipline énormes, sur la durée. Mais ce n'est pas seulement possible - c'est probablement la voie la plus efficace pour relever les énormes défis des prochaines décennies.

⁶ Selon les recherches menées par Maria J. Stephan et Erica Chenoweth, qui ont abouti à leur livre de 2011, *Why Civil Resistance Works : The Strategic Logic of Nonviolent Conflict* (Columbia University Press), la résistance non violente contre des adversaires redoutables, y compris ceux qui ont un pouvoir militaire prédominant, a eu deux fois plus de succès que la lutte armée. Elles ont examiné 323 campagnes violentes et non violentes contre des régimes en place et des occupations militaires étrangères de 1900 à 2006 et ont constaté que les campagnes non violentes ont réussi, en termes d'objectifs politiques déclarés, environ 54 pour cent du temps, contre 27 pour cent pour les campagnes violentes.

La non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' : Secteurs de l'Église catholique

1. Familles

Les familles sont les éléments constitutifs de l'écologie intégrale, surtout lorsqu'elles sont enracinées dans la vision et la pratique de la non-violence évangélique. Les familles de Laudato Si' approfondiront et enrichiront leur engagement et leur action pour guérir notre maison commune en s'enracinant dans la vision et les outils de la non-violence active et en les appliquant, notamment de la manière suivante :

- Souligner à tous les stades de la vie familiale le pouvoir transformateur de la non-violence évangélique dans toutes nos relations, y compris avec la planète Terre.
- Soutenir le développement de relations justes au sein de la famille, de la paroisse, de la communauté élargie, avec la Terre et avec soi-même.
- Favoriser des modes de vie non violents au sein de la famille, de la paroisse, de la communauté et du monde entier.
- Apprendre ensemble à communiquer de manière non violente.
- Apprendre des compétences parentales non violentes pour favoriser la transformation des conflits.
- S'engager dans une éducation non violente à la paix et la soutenir au sein de la famille, des écoles et de la paroisse.
- Réfléchir aux enseignements de l'Église sur la non-violence et à la façon dont ils peuvent nous inciter à répondre à la crise climatique et à protéger la biodiversité de manière persistante et constructive.
- Discuter, de manière adaptée à votre développement, du grand défi que représente la violence pour la planète et de notre appel à créer des solutions non violentes.
- Réaliser ensemble des projets qui contribuent à des solutions non violentes à la crise climatique.

2. Diocèses et paroisses

Les évêques et les conférences épiscopales peuvent jouer un rôle clé dans l'intégration de la non-violence évangélique dans la vie de l'Église pour soutenir la guérison de la terre. Voici les mesures que les diocèses pourraient prendre pour diffuser le pouvoir de la non-violence active afin de lutter contre la crise climatique et de promouvoir la conversion écologique :

- Accueillir des conférences diocésaines sur « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' ».
- Intégrer des cours sur « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' » dans les systèmes éducatifs diocésains, notamment les universités, les écoles, les séminaires, la catéchèse, etc.
- Organiser des séminaires sur « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' » à l'intention du clergé et des responsables laïcs en poste dans le diocèse.

- Fournir une formation à la non-violence évangélique aux prêtres, diacres, sœurs ou autres ministres afin qu'ils forment à leur tour des congrégations et des communautés, en particulier les jeunes, avec le Jésus non violent au cœur de leur foi, une éthique de paix juste pour former le raisonnement moral et des compétences, pratiques, habitudes et approches efficaces de la non-violence pour transformer les conflits, protéger la Terre et promouvoir la justice environnementale.
- Promouvoir la justice réparatrice, l'arbitrage et la médiation au niveau diocésain pour montrer que les conflits peuvent être transformés de manière non violente. Des processus de transformation des conflits transparents et appropriés devraient être normalisés au sein de toutes les institutions et organisations de l'Église.
- Les visites Ad Limina Apostolorum des évêques au Vatican qui prévoient également des rencontres avec les différents dicastères pourraient inscrire à leur ordre du jour un échange sur « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' ». Cela pourrait s'appliquer en particulier aux rencontres avec les représentants de la Secrétairerie d'État et du Dicastère pour la promotion du développement humain intégral.
- Publier des déclarations ou des lettres pastorales qui comprennent non seulement un enseignement catholique clair, mais aussi des exemples de pratiques non violentes dans les communautés locales et des actions que l'Église prévoit de prendre pour promouvoir la transformation non violente d'un conflit donné, y compris les conflits liés à la destruction de l'environnement, au racisme environnemental et à l'éco-justice.
- Développer des positions et un langage de plaidoyer cohérents avec les approches non violentes et le bien-être de l'environnement, tout en illustrant leur intersectionnalité. Se concentrer sur les normes de paix juste pour soutenir ces positions.
- Donner l'exemple de la civilité, de la communication non violente et du respect à tout moment, en indiquant clairement que le respect de la dignité de l'autre peut aller de pair avec les différences de croyances.
- Parler avec les catholiques et les autres personnes impliquées dans des campagnes non violentes de première ligne pour le soin de la terre et les rejoindre ; être prêt à soutenir ou à promouvoir des tactiques d'obstruction éthiques telles que les grèves, les boycotts, la désobéissance civile.

Paroisses

- Intégrer la « non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' » dans toute la vie de la paroisse par la formation, la catéchèse, l'éducation, l'étude biblique, la liturgie, la prédication, les sacrements et le ministère.
- Renouveler l'Église en explorant un engagement explicite envers la non-violence de Jésus et la vie non violente (rejet de la violence, promotion de la justice réparatrice, création d'ouvertures pour le pardon et la réconciliation, et application de stratégies de construction de la paix) comme base pour le voyage vers un avenir Laudato Si'.
- Développer des guildes de non-violence évangélique au niveau local qui répondent intentionnellement au Cri de la Terre et au Cri des Pauvres.
- Créer des opportunités d'apprentissage de la violence écologique et de la non-violence active à partir de l'expérience vécue de la communauté locale.

- Soutenir la formation aux compétences parentales, notamment pour aider les enfants à comprendre leur propre valeur et leur dignité et pour les doter de la capacité de faire face de manière non violente aux défis de la vie sur une planète menacée.
- Sensibiliser les paroissiens aux différentes formes de violence, notamment la violence directe, la violence culturelle, la violence structurelle et la violence écologique.
- Inclure toujours dans les prières d'intercession la victime et l'auteur du crime, ceux qui accompagnent les civils non armés et les personnes qui protègent la terre dans des situations dangereuses, ainsi que le Cri de la Terre.
- Élever les artisans de la paix non violents au rang de héros, d'héroïnes et de saints de l'Église, y compris ceux qui ont mené des actions non violentes pour prendre soin de la terre.
- Organiser des forums, des formations communautaires et des programmes d'éducation populaire sur le thème « La non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' », en expliquant comment la non-violence est une spiritualité, un mode de vie en harmonie avec la nature et une approche efficace de la transformation des conflits et du changement social.
- Collaborer localement pour créer des équipes de paix qui peuvent déployer des unités de protection civile non armées dans des situations où les efforts de protection de la terre sont menacés.
- Créer un centre d'information sur les actions non violentes locales, nationales et internationales pour répondre à la crise climatique et à la perte de biodiversité, où les connaissances et les informations peuvent être partagées rapidement sur l'organisation civique réussie dans différents contextes.
- Offrir des espaces de rencontre sûrs pour que les gens puissent se réunir, commencer à s'organiser, échanger des idées, mener des collectes de fonds et trouver des approches pour des actions de résistance civile non violente.
- Sensibiliser les gens aux avantages de la résistance civile non violente dans les situations où la résignation/passivité, la violence ou même les méthodes de transformation du conflit seules ont peu de chances d'être efficaces ou peuvent être contre-productives pour la sécurité et le bien-être à long terme d'un groupe.

Sacrements et liturgie

- Au cœur de la vie de l'Église, les célébrations liturgiques peuvent être une expression puissante de la manière d'embrasser notre mission de suivre les traces de Jésus non violent pour faire face aux grands défis de notre temps, notamment la crise climatique, la perte de biodiversité et d'autres formes de violence écologique.
- Dans le lectionnaire, la célébration de l'Eucharistie et d'autres sacrements et les prières de l'Église, témoigner de la centralité de l'enseignement et des actions de Jésus en tant que leader non violent. Dans les homélies, les réflexions écrites et les groupes d'étude, mettre en évidence les exemples de non-violence dans les Évangiles et dans d'autres passages bibliques.
- Développer un martyrologe des défenseurs non violents de la terre et les honorer liturgiquement.

- Développer le sacrement de la réconciliation pour y inclure un examen de conscience approfondi concernant notre obligation personnelle, communautaire et sociétale de prendre soin de la création.
- Permettre une plus grande liberté dans la composition des textes liturgiques et des prières eucharistiques, notamment des exemples mentionnant plus directement le rejet de la violence de Jésus par rapport à la violence contre le monde naturel non humain.
- Encourager les liturgistes, les musiciens et les auteurs à faire référence à la non-violence et à la sauvegarde de la création dans leurs prières et leurs chants et à partager leur travail créatif avec les paroisses, les diocèses, les communautés religieuses et autres.
- Apporter la puissance de la prière, du témoignage liturgique et sacramentel aux actions non violentes de défense de la Terre Mère.

3. Institutions d'enseignement

Écoles

Il est essentiel, pour le changement de paradigme nécessaire à la guérison de notre maison commune, d'inclure la vision et les outils de la non-violence évangélique comme partie intégrante du soin de la création dans toutes les formes et tous les niveaux de l'éducation catholique - des séminaires et universités aux écoles secondaires et primaires, ainsi que dans la catéchèse et la formation des religieux. Une formation explicite à la spiritualité et à la pratique de la non-violence évangélique pour guérir la terre est essentielle à ce moment Kairos.

- Faire de l'éducation à la paix et à la non-violence, y compris la « non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' », une priorité, en commençant par la redécouverte et le réengagement de la non-violence de Jésus et en incluant l'enseignement catholique sur la paix juste et intégrale comme nécessaire à la guérison de la terre.
- Inclure des programmes sur la non-violence ainsi que sur la non-violence et l'écologie intégrale dans le programme de base et les cours obligatoires.
- Modéliser des pratiques non violentes dans la vie institutionnelle de l'école et relier ces pratiques au respect de l'intégrité de la création.
- Centrer la sagesse des communautés indigènes dans l'enseignement catholique sur la non-violence et l'écologie intégrale.
- Accorder plus d'importance aux médias sociaux en tant qu'outil d'éducation à la non-violence ; les utiliser pour rendre plus visible la relation entre la violence et le changement climatique, la violence et la perte de biodiversité, la violence et la destruction de la planète, ainsi qu'entre la non-violence et la défense de la Terre Mère.

Universités

- Intégrer la non-violence et la paix dans la mission et les valeurs de l'université, afin d'orienter concrètement les décisions concernant les programmes et les cursus en vue de faire progresser la non-violence dans l'ensemble de l'université et d'être une

institution non violente pour un avenir Laudato Si'. Le fait d'établir explicitement la non-violence et la paix comme une valeur fondamentale de l'université peut avoir un large impact sur l'identité de l'institution et créer une base pour les priorités éducatives, la programmation et une culture en accord avec la recherche et la formation. Cela prépare également toutes les personnes associées à l'université à participer à des initiatives locales, nationales et mondiales de lutte contre la violence, y compris la violence écologique.

- Développer un « corps de direction de la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' » qui comprendrait à la fois un programme académique sur l'écologie intégrale et une formation aux techniques de non-violence, telles que la communication non violente, l'intervention des témoins, les cercles de réparation et la résistance non violente à la violence écologique.
- Dans les cours de théologie morale et d'éthique catholique, on explore un nouveau cadre moral pour une paix juste qui rejette la guerre et la violence et promeut systématiquement l'écologie intégrale.
- Organiser une conférence mondiale sur l'éducation à la paix et à la non-violence, notamment « La non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' ».
- Encourager les organisations éducatives mondiales telles que la Fédération internationale des universités catholiques à faire de « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' » le thème de leurs conférences mondiales.
- Faire une option préférentielle pour les peuples traditionnels afin de centrer et de soutenir au sein de l'université leur enseignement, leur culture et leurs pratiques et soutenir concrètement leurs efforts pour la préservation de la langue, de la culture et de la terre.
- Rechercher une collaboration étroite avec les organisations catholiques les plus influentes dans le domaine de l'éducation, en discutant avec elles des meilleures méthodes pour intégrer la non-violence et son lien avec l'écologie intégrale dans la vie et le travail des institutions éducatives catholiques.
- Encourager la recherche universitaire et le dialogue sur le lien entre les différentes formes de violence et la destruction de l'environnement, ainsi qu'entre la non-violence, le respect de la terre et l'écologie intégrale. Réorienter les investissements et la recherche vers le développement de technologies d'armement et de combustibles fossiles.
- Proposer une formation à la non-violence et à la transformation des conflits à l'ensemble de la communauté, tant religieuse que laïque, en mettant l'accent sur la violence écologique. Diffuser les résultats de cette formation à la radio, à la télévision, dans les journaux et dans les médias sociaux, afin que l'ensemble de la communauté puisse utiliser un langage non violent et des méthodes alternatives de résolution des conflits, et acquérir une connaissance pratique et un vocabulaire de la non-violence, de la paix juste et de l'intégrité de la création.
- Explorer comment les agences catholiques d'aide et de développement, telles que Caritas, Catholic Relief Services et Jesuit Refugee Service, en collaboration avec d'autres, pourraient développer et mettre en œuvre un programme d'études sur la consolidation

de la paix non violente qui se concentre sur « la non-violence évangélique pour un avenir Laudato Si' ».

4. Hôpitaux/centres de soins de santé

La COVID-19 a clairement démontré qu'un écosystème sain et des systèmes de santé dotés de ressources suffisantes sont essentiels pour protéger l'humanité de la menace des maladies transmissibles qui transcendent aisément les frontières et les limites. Pourtant, la préparation à la lutte contre la COVID-19 a été entravée par la guerre et la violence permanente, y compris les attaques directes contre les installations et le personnel de santé, ainsi que par les dépenses annuelles en armes et en préparatifs de guerre.

La recherche révèle également des liens entre la violence envers la terre et les traumatismes ou l'anxiété climatique, qui viennent s'ajouter à la longue liste des maladies associées à la destruction de l'environnement. De plus, la violence elle-même se transmet, se regroupe et se propage comme une maladie contagieuse et peut être arrêtée en utilisant les mêmes stratégies que celles employées pour combattre les épidémies.

Les hôpitaux et les centres de soins de santé pourraient :

- Promouvoir des pratiques tenant compte des traumatismes à tous les niveaux des soins de santé, en particulier des pratiques qui reconnaissent le trouble du stress écologique et le traumatisme personnel et collectif résultant de la violence humaine envers la terre.
- Étudier le potentiel de la communication non violente et d'autres pratiques non violentes pour atténuer les conflits liés au changement climatique et à la perte de biodiversité et améliorer la réponse d'une communauté au Cri de la Terre.
- Sensibiliser les professionnels de la santé, les décideurs politiques et le grand public à l'impact de la guerre et de la violence, et de la destruction de l'environnement qui en résulte, sur la santé d'une communauté et sur son système de soins de santé.
- Soutenir les appels aux cessez-le-feu et au désarmement, qui sont essentiels pour vaincre les maladies et promouvoir une planète saine.
- Dissocier la recherche médicale de la recherche militaire.
- Investir dans des infrastructures et une architecture médicales écologiquement saines pour promouvoir la santé humaine et la guérison environnementale.
- Aider les artisans de la paix à comprendre les protocoles permettant d'arrêter la propagation des maladies transmissibles afin d'appliquer ces connaissances à l'arrêt et à la prévention de la violence, y compris la violence écologique.

5. Économie : Entreprises/coopératives/fermes

La violence au travail ou liée au travail prive le travailleur de sa dignité humaine ou de la vie elle-même ; elle détruit ou exploite de manière non durable les ressources de la terre, qu'il s'agisse de minéraux, de sol ou d'eau. La violence liée au travail est visible dans les emplois qui ne permettent pas d'obtenir un salaire décent ou d'offrir des avantages sociaux ; dans les

travaux qui sont dégradants, qui exploitent d'autres personnes, qui encouragent ou perpétuent la violence et la guerre, qui sont destructeurs pour la terre et le monde naturel.

L'éthique universelle de la non-violence (y compris ses fondements d'interconnexion, de dignité humaine, de relations « justes » et de résistance à l'injustice) peut renforcer les valeurs, politiques et pratiques sociétales qui garantissent un travail décent dans un paradigme écologique pour le contexte post-pandémique.

En plus de respecter l'intégrité de la création dans leurs pratiques commerciales et leurs produits, les hommes d'affaires, y compris les agriculteurs, pourraient s'informer et adhérer à l'enseignement social catholique sur la dignité du travail et les emplois non violents. Ils pourraient :

- Identifier les marques d'une économie non violente Laudato Si' basée sur « *techo, tierra, et trabajo* » à privilégier dans leurs pratiques commerciales.
- Étudier et appliquer à leurs pratiques commerciales l'enseignement social catholique sur la dignité du travail et les emplois non violents qui favorisent l'écologie intégrale.
- Investir dans la recherche et le développement de l'énergie verte ; orienter leurs activités vers l'énergie verte. Retirer l'argent des investissements dans les combustibles fossiles, le gaz naturel et l'énergie nucléaire. (LS 165)
- Découvrir et soutenir l'agenda du travail décent de l'OIT et les emplois non violents qui promeuvent l'écologie intégrale dans le processus post-pandémique.
- Examiner les dimensions éthiques et morales de la production et de la commercialisation des armes ; élaborer une stratégie pour passer à une production alternative dans l'économie verte, fondée sur une éthique universelle de la non-violence.
- Examiner les dimensions éthiques et morales de l'exploitation minière et des industries extractives ; adhérer rigoureusement à la convention 169 de l'OIT, en apprenant des communautés autochtones comment établir une relation non violente avec la Terre Mère et adapter les plans d'affaires en conséquence.
- Étudier la convention 190 et la recommandation n° 206 de l'OIT qui reconnaissent le droit de chacun à un monde du travail exempt de violence et de harcèlement. Découvrir l'impact sur les travailleurs d'un travail destructeur pour la terre et le monde naturel non humain.
- Découvrir des témoins de la non-violence comme Chico Mendes (Brésil), Sister Dorothy Stang, SNDdeN (USA/Brésil), Berta Caceres (Honduras) et Ken Saro-Wiwa (Nigeria), dont les vies tissent un engagement en faveur de la dignité de la personne, du respect de la planète et des approches non violentes du dialogue et du changement dans le monde du travail.

6. Organisations (ONG, mouvements, groupes, fondations, etc.)

La plate-forme d'action de Laudato Si' envisage un mouvement mondial de changement sans précédent. Cette initiative réussira dans la mesure où l'engagement communautaire et l'action

participative pour l'écologie intégrale aux niveaux local, régional, national et international sont non violents. Cela nécessitera une organisation, une formation et une discipline énormes au fil du temps.

Les organisations, mouvements, réseaux et fondations catholiques sont extrêmement importants et peuvent apporter une contribution essentielle à l'avenir envisagé par Laudato Si'. Les organisations catholiques ayant une expertise en matière de non-violence et les organisations catholiques ayant une expertise en matière d'écologie pourraient travailler ensemble de manière cohérente et toujours plus approfondie pour promouvoir l'avenir de Laudato Si' dans les communautés locales, aux niveaux national et international. Elles pourraient :

- Créer des ressources et du matériel pédagogique qui établissent explicitement le lien entre la violence, le changement climatique, la perte de biodiversité et d'autres formes de destruction de l'environnement, ainsi qu'entre la non-violence et le rétablissement du respect de l'intégrité de la création.
- Développer une stratégie intégrée à long terme pour travailler ensemble, enracinée dans l'expérience de la base et la sagesse des communautés qui luttent à l'intersection de la violence et de la destruction de l'environnement.
- Créer des ateliers, des webinaires et d'autres ressources pour aider les paroisses, les communautés religieuses, les diocèses et les établissements d'enseignement à intégrer une compréhension plus approfondie de la violence écologique et du rôle de la non-violence dans leurs engagements à guérir la terre et à prendre soin de la création.
- Mettre en place des campagnes de plaidoyer qui rassemblent de larges coalitions pour soutenir des stratégies, des programmes et des investissements non violents en même temps que la justice écologique, comme l'énergie verte, la défense civile non violente, la réduction des dépenses militaires, le désarmement intégral et l'appel de Vatican II à mettre la guerre hors-la-loi.

7. Les ordres religieux

Les communautés religieuses ont un énorme potentiel de transformation pour promouvoir la non-violence évangélique dans la vie de l'Église et pour aider la communauté catholique à comprendre le lien essentiel entre la non-violence et la protection de la terre. Grâce à leur portée mondiale et à la profondeur de leurs réseaux, ils touchent la vie des fidèles de manière significative et formatrice. Selon des modalités adaptées à leur propre charisme et à leur contexte, les communautés religieuses pourraient :

- Intégrer ensemble la non-violence et l'écologie intégrale dans les programmes de formation et de formation continue.
- Encourager les membres et les affiliés vivant dans des zones de conflit et/ou de violence à partager leurs histoires sur l'impact humain et environnemental de la violence et sur les efforts non violents efficaces pour transformer le conflit, protéger les communautés vulnérables et guérir la terre.

- Donner la priorité à la non-violence évangélique et à la protection de la création dans les documents de sensibilisation et de promotion envoyés aux membres et bienfaiteurs potentiels.
- Plaider pour des approches systématiquement non violentes de la protection et de la guérison de la terre dans les sphères locales, nationales et internationales.
- Être présent, participer ou soutenir les actes communautaires de résistance et de témoignage non violent en réponse à la violence écologique ou aux menaces de violence, en offrant sa solidarité et en acceptant les conséquences de ces actions.

La non-violence : Un processus transformationnel

Le pape François a appelé l'Église et le monde à la non-violence dans de nombreuses déclarations et documents, dont le message de la Journée mondiale de la paix 2017, « La non-violence : Un style de politique pour la paix ». L'esprit de non-violence est au cœur des grands thèmes de la papauté du pape François, notamment la solidarité, la fraternité, la miséricorde, la rencontre, la paix, la réconciliation et le soin de la création.

La non-violence rejette la voie de la violence et libère le pouvoir de l'amour en action. Elle est au cœur de deux réalités qui doivent être au centre du grand changement vers un monde guéri et une humanité transformée : la conversion et l'organisation. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un profond changement de cœur et d'un engagement en faveur d'un nouveau mode de vie (conversion), ainsi que de l'émergence d'un pouvoir populaire organisé dans le monde entier, afin de mettre en pratique ce changement de cœur et d'initier un processus plus juste, plus pacifique et plus durable (organisation).

La non-violence active est au cœur de ces deux principes. Pourquoi ? Parce que la non-violence n'est pas simplement une position ou un idéal; c'est un processus qui peut transformer activement les défis auxquels nous sommes confrontés et qui peut créer des ouvertures pour la vie et la guérison. La non-violence est une métamorphose permanente du mensonge de la violence et de l'injustice vers la voie de la vérité et de la justice pour tous. C'est une force du bien qui peut propulser le changement crucial et historique vers un monde où la valeur infinie de chaque personne est appréciée et où notre foyer commun est honoré et protégé. La non-violence - le rejet de la violence, la lutte pour une justice réparatrice, la création d'ouvertures pour le pardon et la réconciliation, et l'application de stratégies de consolidation de la paix et de développement humain intégral - est le chemin vers un avenir conforme à *Laudato Si'*.